

Les bases solidaires de l'ostéopathie

Emmanuel Piquemal, ostéopathe DO, octobre 2012

Cette fin d'année 2012 est marquée par un contexte économique et social difficile. Dans les situations critiques, nous éprouvons parfois le besoin de retourner en nous-mêmes pour retrouver notre base. En tant qu'ostéopathe, quelle est notre base ?

La naissance de l'ostéopathie s'est faite dans un contexte de survie. Andrew Taylor Still, confronté à la vie pénible des pionniers de la Frontière, connaît de grandes difficultés financières et tombe lui-même très malade¹. Son histoire, ainsi que sa conviction religieuse, le motivent à agir et à partager cette conviction avec ses élèves : aime ton prochain comme toi-même². Meurtri par la perte de quatre³ de ses enfants, plutôt que de rejeter la Nature parfois si violente, il choisit de lui faire confiance⁴ pour venir en aide aux patients.



En ajustant la structure, A. T. Still permet à la Nature⁵ d'exprimer ce qu'elle a de meilleur : la Vie⁶. Il choisit de travailler⁷ avec elle⁸. Still croit en la Nature, la Vie et l'Homme⁹. Profondément solidaire, le « Vieux Docteur » met cette conviction au service des patients et des plus démunis en priorité : « Il se battait pour les choses qu'il croyait vraies et justes ; et là où il fallait ajuster des os, où il y avait des affamés à nourrir, et des personnes malades dont il fallait s'occuper, il était là. Toujours et à jamais, le Chirurgien Still était du côté de l'humanité »¹⁰.

Still créé également un dispensaire à la Frontière, à une époque où s'entraider est à la base de la société. C'est dans ce climat que la solidarité prend tout son sens, et c'est dans ce climat que naît l'ostéopathie. Le premier dispensaire de soins gratuits est créé en 1907 au sein de la première école d'ostéopathie. Un espace de soin est réservé aux plus démunis : « L'hôpital vient d'être équipé par les étudiants de l'A.S.O. de deux salles libres où les malades pauvres de Kirksville, et ceux qui sont envoyés à l'école pour des soins charitables peuvent recevoir un traitement adéquat et gratuit »¹¹. Richard Still, l'arrière-petit-fils de Still, confirme l'état d'esprit du fondateur lorsqu'il raconte que « [...] le docteur Still a toujours été plus intéressé à aider les gens qu'à gagner de l'argent »¹².



Terminons notre réflexion par un extrait du roman *Incendie sur la prairie* de Zachary Comeaux. Dans ce passage, A. T. Still décrit sa vision solidaire de l'ostéopathie et ses attentes envers les étudiants. Ses propos semblent importants dans le contexte mondial actuel : « [...] à mes yeux, la plupart de nos ostéopathes les plus engagés sont venus, comme toi et moi, d'un contexte de manque et de besoin auquel l'ostéopathie est si fortement associée. Nous cherchons à éduquer nos étudiants de manière différente. Et une fois diplômés, la plupart sont désireux de retourner chez eux pour aider leurs congénères. C'est de cette manière que je voudrais voir l'ostéopathie s'étendre, au service du public ordinaire qui en a besoin. Voilà, pour nous, ce qu'est un DO, diplômé en ostéopathie »¹³.

En 1874, Andrew Taylor Still choisit d'avoir confiance dans la Nature, dans la Vie et dans l'Homme. En 2012, les nombreuses associations ostéopathiques solidaires à travers le monde témoignent que cette conviction est encore bien vivante et continue de croître. Souhaitons que Fédosoli favorise ce mouvement.

¹ *Traité de médecine ostéopathique, histoire et principes de l'Ostéopathie à ses débuts, tome 1*, A. Abehsera, 1986, pages 18-19

² Dans *The Soul of osteopathy*, Zachary Comeaux explique qu'à la fin de l'éditorial d'un *Journal of osteopathy* de 1901, Still écrit qu'il y a fort à espérer qu'un jour, tous les Hommes « se rallieront à l'étendard sur lequel on peut lire : 'Aime ton prochain comme toi-même' » (édition Booklocker Inc., 2009, page 3, traduction de Pierre Tricot)

³ *Andrew Taylor Still, le fondateur de l'ostéopathie*, A. T. Still, Edition Sully, 2001, page 76

⁴ « Pour obtenir de bons résultats, nous devons adhérer aux vérités de la Nature et voyager avec elles en toute harmonie » (*La philosophie et principes mécaniques de l'ostéopathie*, A.T. Still, Edition Frison-Roche, 2001, page 7)

⁵ Dans son autobiographie, Still fait part de « l'aptitude de la nature à réparer n'importe quelle partie du mécanisme de vie » (*Andrew Taylor Still, le fondateur de l'ostéopathie*, A. T. Still, Edition Sully, 2001, page 134)

⁶ « C'est en avril 1855 que j'ai commencé à croire aux lois de la vie » (*La philosophie et principes mécaniques de l'ostéopathie*, A.T. Still, Edition Frison-Roche, 2001, page 1)

⁷ *Osteopathy, Research and practice*, Andrew Taylor Still, auto-édition, 1910, page 23 (paragraphe 38) et page 25 (paragraphe 41 et 42)

⁸ « L'univers est gouverné par cette loi. Cette loi c'est la vie. » (*Osteopathy, Research and practice*, Andrew Taylor Still, auto-édition, 1910, page 23-24 (paragraphe 39))

⁹ « En livrant ces quelques pensées sur notre conception de la vie, nous espérons que l'ostéopathe s'emparera de la question pour pousser plus avant vers la grande source de connaissance, et appliquer ce qui en résultera au soulagement et au confort de l'affligé venant le consulter pour conseil et avis » (*Philosophie de l'ostéopathie*, A. T. Still, édition Sully, 2003, page 168)

¹⁰ *A little journey to the home of Andrew Taylor Still*, Elbert Hubbard, Edition Roycrofters, 1912, page 12, traduction libre

¹¹ Mémoire intitulé *De Still aux « Mercredis de l'ostéopathie » ; une tradition philanthropique*, Marie-Christine Bégin, 2004, page 48

¹² *Rencontre avec Richard Still*, Apostill n°2, édition Sully, 1998, page 24

¹³ *Incendie sur la prairie*, Zachary Comeaux, traduction et auto-édition par Pierre Tricot, 2008, page 87